

PROVENCE

La Covid, révélatrice de solidarités dans les quartiers

MARSEILLE

Médecins, habitants et experts ont échangé sur la crise Covid à l'occasion d'un débat proposé par Eco-forum ce jeudi soir : le curatif n'est pas le seul remède.

Évidemment, « la priorité c'est de vacciner à grande échelle et très très vite, avant de devoir faire un nouveau vaccin, contre un nouveau variant », lance le docteur Slim Hadji. Mais ce n'est pas tout. « Cette crise sanitaire, c'est d'abord une crise », souligne Annie Lévy, médecin généticien à l'hôpital Nord. « Économique, sociale, psychologique. » À Yazid

Attalah, le président de Santé Environnement pour tous, de donner un exemple : « *Ilya des parents, faute d'autre possibilité, qui envoient leurs enfants à l'école en étant eux-mêmes touchés par la Covid.* » Pour intervenir auprès d'eux, « *on n'a rien inventé, nous travaillons avec des personnes déjà implantées dans les quartiers.* »

Des médiateurs « anti-Covid » font depuis de la prévention, de la sensibilisation du dépistage, de l'aide, car certains « *ont honte d'être malades.* ». « *Nous n'attendons pas les résultats, les brigades interviennent immédiatement, au plus près.* », précise Muriel Andreu, de l'Agence régionale de santé Paca. « *La démarche, lancée dès le premier confinement au sein de "Covid Nord", a été avant tout citoyenne,*

reprend Annie Lévy. D'autant que ces quartiers subissent « *une double peine* », atteste Salina Gasmi, qui a mis en place une distribution alimentaire d'urgence. À l'absence de travail s'ajoute la promiscuité.

Outre la vaccination, l'enjeu premier et à long terme reste « *la prévention* ». De réapprendre les gestes de base, « *à se laver les mains* », soutient Jacqueline. D'où la réalisation d'une brochure dédiée aux plus jeunes : « *En parler avec les enfants, c'est parfois, aussi, donner des réponses aux parents* », souligne Christel Grosjean, professeur des écoles. Et aux intervenants de souligner la nécessité de penser « *globalement* », les réponses à cette crise qui n'en finit pas.

S.F.



Distributions alimentaires, prévention, écoute... la solidarité s'est rapidement organisée dans les quartiers. PHOTO ARCHIVES M.G.